

TVA et cession de créances

Par un arrêt surprenant du 24 juillet 2009 (aff. SAS Groupe Cayon), le Conseil d'Etat considère que la cession définitive d'une créance provenant d'une prestation de service entraîne chez le cédant le paiement de la TVA sur le montant total de la créance et que la TVA est intégralement déductible chez le débiteur alors même qu'il n'a rien payé.

Cette solution nous paraît méconnaître le caractère de la cession de créances qui reste et demeure une opération financière *sui generis*, et qui, en tant que telle, doit rester exonérée de TVA.

Cet arrêt du Conseil d'Etat appelle donc de notre part les plus expresses réserves.

Obligation documentaire en matière de prix de transfert

La prochaine loi de finances rectificative pour 2009 devrait intégrer les nouvelles obligations documentaires en matière de prix de transfert évoquées l'an dernier avec une entrée en vigueur dès les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2010.

A partir de cette date, les entreprises ayant un chiffre d'affaires annuel supérieur ou égal à 400 000 000 € ou un actif brut du même montant devraient, en cas de contrôle fiscal, justifier leurs prix de transfert en tenant à la disposition du vérificateur, à la date d'engagement de la vérification de comptabilité, cette documentation.

Errare humanum est, sed perseverare diabolicum

C'est le propre de l'homme de se tromper ; seul l'insensé persiste dans son erreur. En matière fiscale, encore faut-il que l'erreur soit reconnue par le contribuable ou bien par une décision passée en force de chose jugée. C'est ce que vient de décider fort heureusement le Conseil d'Etat dans un arrêt du 3 juillet 2009 (req. n° 293154) : un contribuable redressé, en désaccord avec l'Administration fiscale et qui persiste dans sa position n'est pas nécessairement de mauvaise foi, même en l'absence de mention expresse, s'il est encore dans l'attente d'une décision de justice définitive.

On ne peut que se féliciter de cette décision qui casse un arrêt surprenant de la Cour administrative d'appel de Paris du 24 février 2006 qui reprochait au contribuable sa « persistance » délibérée. On sait que l'enjeu est de taille, puisqu'en cas de mauvaise foi – le texte vise aujourd'hui les cas de « manquement délibéré », les pénalités susceptibles d'être mises à la charge du contribuable atteignent 40%.

A défaut de refus exprès des garanties offertes, le sursis de paiement est désormais de droit

Le comptable public qui juge insuffisantes les garanties offertes par le contribuable à l'appui d'une demande de sursis de paiement doit désormais notifier sa décision de refus dans un délai de quarante-cinq jours à compter du dépôt de l'offre. A défaut de réponse dans ce délai, les garanties offertes sont réputées acceptées (LPF, article R 277-1, modifié par le décret 2009-985 du 20 août 2009 et BOI 12 A-2-09).

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles de Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél : 01 40 88 22 50
Fax : 01 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tél : 01 55 61 66 72

Romain Grau
rgrau@taj.fr
Tél : 01 55 61 48 31

Patrick Fumenier
pfumenier@taj.fr
Tél : 01 55 61 41 30

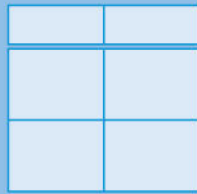
Avec la collaboration de :

Christina Melady
cmelady@taj.fr
Tél : 01 40 88 29 85

Benoit Dambre
bdambre@taj.fr
Tél : 01 55 61 66 16

Jean-Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr
Tél : 01 55 61 48 62

Jean-Luc Trucchi
jltrucchi@taj.fr
Tél : 01 40 88 83 81



VAT and debt transfer

In a surprising decision of July 24, 2009 (Case Cayon SAS Group), the French Supreme Administrative Court has ruled that the final transfer of a debt from a performance of services generates, for the transferor, the payment of VAT on the total amount of the debt. The VAT is fully deductible for the debtor even if he hasn't already paid.

This solution seems to misunderstand the nature of the debt transfer, which still represents a financial transaction *sui generis*, and, as such, should remain exempt from VAT.

Therefore, this French Supreme Administrative Court judgment calls upon us to make the most express reservations.

Errare humanum est, sed perseverare diabolicum.

To err is human, to persist is of the devil. In tax matters, this is also true the "error" need to be acknowledged or confirmed in Court without any possibility to appeal. In a recent Court decision, the French Supreme Administrative Court has ruled indeed that the fact that a taxpayer maintains his position despite a dispute with the French Tax Administration is not necessarily in a bad faith situation, even if he has not pointed out his disagreement in the tax returns filed in subsequent years (CE July 3rd, 2009, nr 293154), provided of course that he has challenged the FTA's position in Court and no final decision that has been rendered against him.

We can only praise the Court for this decision, which turns down a surprising decision of a lower Administrative Court of Appeal of February 24th, 2006 which had confirmed the bad faith situation due to the fact that the taxpayer was deliberately maintaining his initial position. The stakes are quite high in case of bad faith – the law now targets "deliberate" breach of a taxpayer's obligations - which can attract a 40% penalty.

New transfer pricing documentary requirements

The next annual financial amendment law for 2009 should include the new documentary requirements for transfer pricing. Those requirements, mentioned last year, should entry into force upon the accounting periods beginning after January 1st, 2010.

From that date, companies with annual turnover greater than or equal to € 400.000.000 or gross assets of that amount, should, in case of tax audit, provide to the tax auditor this transfer pricing documentation.

In absence of express refusal of guarantes, suspension of tax collection is deemed accepted

The public accountant who considers insufficient the guarantees offered by the taxpayer in support of suspension of tax collection request must now notify its decision of refusal within forty-five days after the guarantee submission. If no answer within that time, the guarantees are deemed accepted (Article R 277-1 of the French Book of Tax Procedures as amended by Decree 2009-985 of August 20, 2009, BOI 12 A-2-09).

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles de Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel: +33 1 40 88 22 50
Fax: +33 1 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tel: +33 1 55 61 66 72

Romain Grau
rgrau@taj.fr
Tel: +33 1 55 61 48 31

Patrick Fumenier
pfumenier@taj.fr
Tel: +33 1 55 61 41 30

With the cooperation of:

Christina Melady
cmelady@taj.fr
Tel: +33 1 40 88 29 85

Benoit Dambre
bdambre@taj.fr
Tel: +33 1 55 61 66 16

Jean-Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr
Tel: +33 1 55 61 48 62

Jean-Luc Trucchi
jltrucchi@taj.fr
Tel: +33 1 40 88 83 81